



La marque de naissance

Une nouvelle de Jean-Claude RENOUX

Allez savoir comment naissent les vocations ! Sœur Marie de l'enfant Jésus, elle, ne le savait que trop.

Les Vidal avaient attendu pendant 20 ans, et alors qu'ils n'y croyaient plus Yvonne attendait enfin un heureux événement. Ce qui n'allait pas sans provoquer quelques inquiétudes car à quarante ans on a les chairs plus fermes qu'à 20, c'est bien connu. Mais la grossesse se passait bien, et enfin un beau jour de mars l'enfant s'annonça. On courut prévenir le médecin de fa-mille. Pendant que celui-ci s'affairait dans la chambre conjugale, Emile, le futur papa, pour tromper son angoisse tamponnait à tour de bras les lettres du bureau de poste dont il était le receveur.

Le médecin radieux sortit enfin pour annoncer :

- C'est une fille, elle est passée comme une lettre à la poste !

Le papa fou de joie se précipita, et là, allez savoir ce qui lui prit, dans un moment d'égarement heureux prit-il sans doute la formule au pied de la lettre ? Toujours est-il qu'il appliqua le tampon sur le front de la petite. L'encre s'incrusta sous la peau...

La petite Marie se serait bien passée d'avoir pour marque de naissance l'indication « La Ca-dièrre sur Gardon, 30, mardi 21 mars 1947, 13 H 03 ».

Elle prit donc le voile, et soupirait quelquefois en se disant que si les voies du seigneur sont impénétrables, il n'en va pas de même, hélas, de l'encre des tampons de l'administration des Postes.